

B U L L E T I N
DE PHILOSOPHIE MÉDIÉVALE

ÉDITÉ PAR LA
SOCIÉTÉ INTERNATIONALE
POUR L'ÉTUDE
DE LA PHILOSOPHIE MÉDIÉVALE
(S.I.E.P.M.)

22

Jean Michot

III, 2. - LES SCIENCES PHYSIQUES ET MÉTAPHYSIQUES SELON
LA RISĀLAH FĪ AQSĀM AL-°ULŪM D'AVICENNE.
ESSAI DE TRADUCTION CRITIQUE

Avec une correction.

SECRETARIAT DE LA S.I.E.P.M.
CHEMIN D'ARISTOTE 1
1348 LOUVAIN-LA-NEUVE - BELGIQUE

1980

III, 2. - LES SCIENCES PHYSIQUES ET MÉTAPHYSIQUES SELON
LA RISĀLAH FĪ AQSĀM AL-^cULŪM D'AVICENNE.
ESSAI DE TRADUCTION CRITIQUE

INTRODUCTION

L'épître dans laquelle Avicenne expose les divisions des sciences intellectuelles⁽¹⁾ a déjà été l'objet de diverses études et traductions⁽²⁾. Ces travaux se basaient généralement sur les éditions traditionnelles de Constantinople et du Caire⁽³⁾. La comparaison du texte de ces éditions avec les sources manuscrites montre son caractère bien peu critique et le réel danger qu'il y a parfois à s'y limiter pour analyser la pensée avicennienne.

Pour se convaincre de ce peril, il suffit d'examiner un seul exemple,

(¹) *Al-Risālah fī Aqsām al-^cUlūm al-^cAqliyyah*. Il s'agit de l'œuvre n° 4 d'Avicenne selon le classement du Père G. C. Anawati (*Mu'allafāt Ibn Sīnā*, Dār al-Ma^cārif, Le Caire, 1950, pp. 12-15). Ce texte a été édité à Constantinople in *Tisr Rasā'il fī l-Hikmah wa l-^cAbiyyāt, Ta'līf al-Shaykh al-Ra'īs... b. Sīnā, wa fī ākhirihā Qiṣṣah Salāmān wa Absāl tarjamahā min al-Yunānī Hunayn b. Ishāq*, 1ère édition, Imprimerie al-Jawā'ib, Constantinople, 1298/1880, pp. 71-80. Cette épître a été réimprimée deux fois au Caire. En 1908/1326, sous le même titre que l'éd. de Constantinople (Imprimerie Hindiyah, pp. 104-118). En 1328/1910 enfin : *R. fī Aqsām al-^cUlūm al-^cAqliyyah lil-Shaykh al-Ra'īs...*, in *Majmū'at al-Rasā'il*, Maṭba'ah Kurdistān al-^cIlmiyyah, pp. 225-243.

(²) Cfr notamment L. Gardet, *La pensée religieuse d'Avicenne* (Paris, Vrin, 1951, p. 95), où sont traduits et analysés des extraits de la lettre concernant la science du retour (*ma'ād*). Le Père G. C. Anawati, dans son article intitulé *Un cas typique de l'ésotérisme avicennien : sa doctrine de la résurrection des corps* (in *La Revue du Caire, Millénaire d'Avicenne*, n° spécial, Juin 1951, Le Caire, pp. 68-94), traduit le texte de l'épître correspondant aux pages 78, l. 10-79, l. 4 de l'édition de Constantinople. En se basant sur cet extrait et d'autres textes, il développe les théories eschatologiques du *Shaykh*. Revenant sur le texte autrefois étudié par lui, le Père Anawati a publié il y a quelques années une traduction complète de la *R. fī Aqsām al-^cUlūm : Les divisions des sciences intellectuelles d'Avicenne (traduction)*, in *Midéo*, Tome XIII, pp. 323-335, Le Caire, Dār al-Ma^cārif, 1977.

(³) M. Mahdi fait exception. Pour traduire les sections de cette épître concernant les divisions premières de la sagesse et les divisions de la sagesse pratique (les pages 72, ll. 1-9 et 73, l. 8-74, l. 6 de l'édition de Constantinople), il a révisé l'édition du Caire d'après des manuscrits d'Istanbul. Cfr *Avicenna, On the divisions of the rational sciences*, translated by Muḥsin Mahdi, in *Medieval Political Philosophy : A Sourcebook*, edited by Ralph Lerner and M. Mahdi (with the collaboration of E. L. Fortin), Collier Macmillan, Toronto, 1967, pp. 95-97. Quant à André Alpago, qui a traduit cette épître en latin au XVIème siècle, il s'est évidemment référé à des sources uniquement manuscrites. Cfr Andrea Alpago, *Tractatus Avicennae de Divisionibus Scientiarum*, in *Avicennae Philosophi Praeclarissimi ac Medicorum Principis, Compendium de anima. De mahad .i. de dispositione, seu loco, ad quem revertitur homo, vel anima eius post mortem. Aphorismi de anima. De diffinitionibus, & quaesitis. De divisione scientiarum. ab Andrea Alpago Bellunensi philosopho, ac medico, idiomatisque arabici peritissimo, ex arabica in latinum versa. Cum expositionibus eiusdem Andreae collectis ab auctoribus arabicis. Omnia nunc primum in lucem aedita*, Venise, apud Iuntas, 1546, ff. 137 v. - 146 v. Cette traduction confirme presque toujours les corrections que nous apportons à l'édition.

ce que le *Shaykh* écrit des rapports de la révélation prophétique et de l'intellect en ce qui concerne notre connaissance de l'enfer et du paradis ⁽⁴⁾. Si on se fie au texte imprimé, on doit conclure que l'intellect vient au secours de la prophétie pour remédier à ses insuffisances ⁽⁵⁾. D'après les manuscrits que nous avons consultés, il semble bien que la véritable pensée d'Avicenne se situe aux antipodes de ce rationalisme exclusif. Ainsi que nous le traduirons ci-dessous, c'est la révélation qui parachève l'intellect ⁽⁶⁾ en l'informant de manière péremptoire de l'existence ou de l'inexistence de ce dont il ne peut découvrir que la possibilité, par exemple les caractères physiques de l'enfer et du paradis. On ne peut dire qu'il s'agisse là d'une différence anodine.

Tel est le genre d'erreurs qui nous pousse à présenter ici un essai de traduction critique des passages de cette épître qu'Avicenne consacre aux diverses sciences, fondamentales et dérivées, de la Physique et de la Métaphysique ⁽⁷⁾.

Notre traduction se réfère à l'édition de Constantinople, dont nous avons revu le texte sur les cinq manuscrits suivants ⁽⁸⁾ :

- . A : Aya Sofya 4818, folios 130 v. - 134 v. (Ce sont les derniers du ms.). Ce ms. est daté de 686/1287. Il est clairement copié en *naskhi*, avec les points diacritiques. Les titres des paragraphes sont écrits à l'encre rouge.
- . S : Aya Sofya 4853, folios 103 v. - 110 r. Ms. daté du VII^{ème} s. de l'hégire par le P. Anawati (*Mu'allafāt Ibn Sīnā*, p. 13).
- . L : Leyden Ar 958 (CCO 1478), folios 164 r. - 169 v. Ms. daté de 954/1547.
- . H : Dār al-Kutub (Le Caire), Hikmah 4. Ms. de six pages, relativement récent. Encre noire sauf pour les titres, qui sont en rouge. Écriture cursive moderne, avec points diacritiques.
- . T : Dār al-Kutub, Ṭal'at 339. Ms. sans date mais d'aspect assez ancien. Long de cinq pages, il ne comprend que cette lettre. Peu de points diacritiques. Leçon très proche de celle de l'édition.

⁽⁴⁾ Il s'agit de la fin de la section consacrée aux sciences dérivées de la science divine (pp. 78-79 de l'édition de Constantinople).

⁽⁵⁾ Cfr notamment les traductions données par L. Gardet (*La pensée religieuse...*, p. 95) : « C'est la raison qui complète les données de la prophétie sur ce point » et G. C. Anawati (*Les divisions des sciences...*, p. 333) : « La prophétie... est achevée par la raison ».

⁽⁶⁾ Cfr infra, p. 71. L'erreur des éditions est aussi minime du point de vue de la graphie arabe (cfr note 111 de la traduction) qu'elle est funeste en ce qui concerne l'évaluation de la doctrine avicennienne. M. ʿAbduh, dans une note de son édition du *Livre de la Direction* d'Avicenne (M. ʿAbduh, *Kitāb al-Hidāyah li-Ibn Sīnā, texte philosophique arabe inédit*, édition, présentation et notes, Maktabat al-Qāhirat al-Ḥadīthah, 2^e édition, Le Caire, 1974, p. 308, note 2), adopte aussi, quoique sans justification, la leçon des mss. HALS. Par ailleurs, dans sa traduction latine, Alpago (o.c., f. 144 v.) parle de « significaciones quae sunt certificantes intellectum ».

⁽⁷⁾ Nous traduisons les pages 74, l. 7-75, l. 25 et 76, l. 21-79, l. 4 de l'édition de Constantinople.

⁽⁸⁾ Le Père Anawati, dans ses *Mu'allafāt...*, cite une trentaine de manuscrits.

Les corrections et principales variantes que la lecture de ces cinq manuscrits permet d'apporter au texte édité sont signalées dans les notes de la traduction.

Pour établir certaines parties du texte, nous disposons encore d'une autre source, ancienne et de grande valeur : le *K. Tahāfut al-Falāsifah* d'al-Ghazālī. Une fois de plus⁽⁹⁾, l'Imām s'est en effet inspiré d'un ouvrage avicennien pour rédiger ses propres œuvres. Quelques-uns des passages finaux de la XVIème question de son *Tahāfut*⁽¹⁰⁾, dans lesquels il expose les divisions fondamentales et dérivées de la Physique, sont tirés, parfois littéralement, des sections correspondantes de l'épître du *Shaykh* sur *Les divisions des sciences intellectuelles*. La version ghazālīenne, qui confirme généralement les corrections que nous apportons à l'édition de Constantinople, est signalée par la lettre G dans les notes de la traduction. En appendice de ce travail, on trouvera enfin une traduction des pages d'al-Ghazālī qui ont été inspirées par l'épître avicennienne. Les extraits repris par l'Imām au *Shaykh* y sont imprimés en italiques.

TRADUCTION

74,7-SECTION SUR LES DIVISIONS FONDAMENTALES⁽¹⁾ DE LA 75,8 SAGESSE NATURELLE

Dans la sagesse naturelle, il y a quelque chose qui tient lieu de fondement et quelque chose d'autre qui tient lieu de dérivé. Les divisions de ce qui⁽²⁾ tient lieu de fondement sont (au nombre de) huit.

1. Il y a une division dans laquelle on apprend⁽³⁾ les choses communes à l'ensemble des (êtres) naturels comme la matière, la forme, le mouvement, la nature (*ṭabīʿah*), les causes, la finitude⁽⁴⁾ et l'infinitude, le rattachement des mouvements aux moteurs et leur aboutissement⁽⁵⁾ à un moteur premier et unique, immobile et d'une puissance infinie, qui

⁽⁹⁾ Nous avons déjà eu l'occasion, dans un précédent article, d'exposer la dépendance d'une autre œuvre de l'Imām par rapport à la *R. al-'Adhawiyyah fī l-Maʿād* d'Avicenne. Cfr J. Michot, *Avicenne et le Kitāb al-Maḍnūn* d'al-Ghazālī, in *Bulletin de Philosophie Médiévale*, édité par la S.I.E.P.M., vol. 18, Louvain, 1976, pp. 51-59.

⁽¹⁰⁾ Al-Ghazālī, *Tahāfut al-Falāsifah*, édition de S. Dunyā, Dār al-Maʿārif, Le Caire, II^e édition, 1955. Traduction anglaise de S. A. Kamali, *Al-Ghazālī's Tahāfut al-Falāsifah (Incoherence of the Philosophers)*, Pakistan Phil. Congress, 1963. Il s'agit des pages 220-221 de l'édition et 180-181 de la traduction de S. A. Kamali.

⁽¹⁾ *Al-ṭabīʿiyyah* : HAL add. *al-aṣliyyah*.

⁽²⁾ *Minhā* : HALS om.

⁽³⁾ *Bihī tuʿarrāfu* : *yuʿarrāfu fīhi* HALS.

⁽⁴⁾ *Al-insān bi l-nihāyah* : *al-asbāb wa l-nihāyah* AL. S : *al-asbāb bi l-nihāyah*. H : *al-aṣl wa l-nihāyah*.

⁽⁵⁾ *Ithbātuhā* : *inithā'uhā* HALS.

n'est ni un corps ni dans un corps. C'est le livre de la *Physique* ⁽⁶⁾ (*samʿ al-kiyān*) qui contient cette (division).

2. Dans la deuxième division ⁽⁷⁾, on apprend les états des corps qui sont les bases du monde, c'est-à-dire les cieux et ce qui s'y ⁽⁸⁾ trouve, et les quatre éléments. On y apprend ⁽⁹⁾ leurs natures, leurs mouvements et leurs positions. On (y) apprend ⁽¹⁰⁾ aussi la sagesse que comporte leur fabrication et leur organisation ⁽¹¹⁾. C'est le livre *Du Ciel et du Monde* (*al-samā' wa l-ʿālam*) qui contient cela.

3. Dans la troisième division ⁽¹²⁾, on apprend l'état ⁽¹³⁾ de la génération et de la corruption, de l'engendrement et de la reproduction ⁽¹⁴⁾, de la croissance et du dépérissement, des changements, de façon absolue et sans détail. On y expose ⁽¹⁵⁾ aussi le nombre ⁽¹⁶⁾ des corps premiers ⁽¹⁷⁾ qui reçoivent ces (divers) états ainsi que la subtilité (manifestée par) l'art divin dans la liaison des (choses) terrestres aux (choses) célestes ⁽¹⁸⁾ et dans la perpétuation ⁽¹⁹⁾ des espèces malgré la corruption des individus. (Cela), grâce aux deux mouvements célestes, dont l'un est oriental tandis que l'autre est occidental ⁽²⁰⁾, s'éloigne du (premier) et lui est opposé. On réalise (enfin en cette division) ⁽²¹⁾ que toutes ces choses dépendent de la détermination de (quelqu'un de) puissant et sage ⁽²²⁾. C'est le livre *De la Génération et de la Corruption* (*al-kawn wa l-fasād*) qui contient cela.

4. Dans la quatrième division, on parle des états qui arrivent aux quatre éléments, avant ⁽²³⁾ le mélange, du fait de ce qui leur arrive comme espèces (diverses) de mouvements, de raréfaction et de condensation. (Cela), de par l'influx que les (êtres) célestes ⁽²⁴⁾ (exercent) en eux. On (y) parle

⁽⁶⁾ *Kitāb* : ALS add. *samʿ*. H : *samʿ*.

⁽⁷⁾ *Bihī* : *fīhī* HALS.

⁽⁸⁾ *Fīhinna* : *fīhā* HALS.

⁽⁹⁾ *Al-arbaʿah* : H add. *wa yuʿarrafu*.

⁽¹⁰⁾ H : *yuʿarrafu*.

⁽¹¹⁾ *Fīmā ṣanaʿahā wa naḍadahā* : *fī ṣanaʿatihā wa tanḍādhā* HALS.

⁽¹²⁾ *Mīnu* : *fīhī* HALS.

⁽¹³⁾ HG : *aḥwāl* « les états ».

⁽¹⁴⁾ *Al-tawlīd* : *al-tawallud wa l-tawālud* HASG.

⁽¹⁵⁾ *Yubayyanu* : *yatabayyanu* AS.

⁽¹⁶⁾ H : *ʿawd* « le retour ».

⁽¹⁷⁾ *Al-awwalah* : *al-awwalīyah* AS. H : *al-azalīyah* « éternels ».

⁽¹⁸⁾ *Bi l-samawāt* : *bi l-samawīyyāt* HALS.

⁽¹⁹⁾ AL : *istīfā' al-anwāʿ* « la complétion des espèces ». G : version de l'édition.

⁽²⁰⁾ AL : om. *gharbiyyah* « tandis que l'autre s'en éloigne et lui fait face à l'ouest ».

⁽²¹⁾ *Wa* : H add. *bihī*.

⁽²²⁾ *Al-ʿazīz al-ʿalīm* : *ʿazīz ḥakīm* HAS. L : *al-ḥakīm al-ʿazīz* « du Sage et Puissant ».

⁽²³⁾ H : *mīthla* « ainsi, le mélange ».

⁽²⁴⁾ *Al-samawāt* : *al-samawīyyāt* HALS.

ainsi des signes (a) ⁽²⁵⁾ et des étoiles filantes ⁽²⁶⁾, des nuages et des pluies, du tonnerre et de l'éclair, du halo et de l'arc-en-ciel, des foudres, des vents et des tremblements de terre, des mers ⁽²⁷⁾ et des montagnes. Ce
75, 1 sont trois traités (*maqālāt*) du livre *Des Météores* (*al-āthār al-ʿulwiyyah*) qui contiennent cela ⁽²⁸⁾.

5. Dans la cinquième division ⁽²⁹⁾, on apprend l'état des êtres inanimés et de ce qui se trouve dans les minéraux ⁽³⁰⁾. C'est le livre *Des Minéraux* (*al-maʿādīn*) qui contient cela, c'est-à-dire le quatrième traité du livre ⁽³¹⁾ *Des Météores*.

6. Dans la sixième division ⁽³²⁾, on apprend l'état des êtres végétaux ⁽³³⁾. C'est le livre *Des Plantes* (*al-nabāt*) qui contient ces choses.

7. Dans la septième division ⁽³⁴⁾, on apprend l'état des êtres animaux. C'est le livre *Des Natures des Animaux* (*ṭabāʾiʿ al-ḥayawān*) qui contient ces choses.

8. La huitième division comprend la connaissance de l'âme et des puissances sensibles ⁽³⁵⁾ et motrices qui se trouvent dans les animaux et, spécialement, de celles qui se trouvent dans l'homme. On y ⁽³⁶⁾ expose aussi que l'âme qui appartient à l'homme ⁽³⁷⁾ ne meurt pas du fait de la mort du corps ⁽³⁸⁾, et qu'elle est une substance spirituelle, divine. C'est le livre ⁽³⁹⁾ *De l'Âme* et le *Du Sens et du Sensible* (*al-naḥs wa l-ḥiss wa l-maḥsūs*) qui contiennent cela.

75, 9- LES DIVISIONS DERIVÉES ⁽⁴⁰⁾ DE LA SAGESSE NATURELLE 25

Il y a entre autres la médecine. Son objectif est de connaître les principes du corps ⁽⁴¹⁾ humain et ses (divers) états, la santé et la maladie,

⁽²⁵⁾ *Bi l-ʿalāmāt : fī l-ʿalāmāt* HALS.

⁽²⁶⁾ H : add. *wa l-nayāzīk* « les météorites ». Pour les notes (a), (b)..., voir ci-dessous, p. 71.

⁽²⁷⁾ H : *al-bukhār* « la vapeur ».

⁽²⁸⁾ *ʿalā* : *ʿalayhi* HALS.

⁽²⁹⁾ *Minhu : fīhi* ALS. H : *bihī*.

⁽³⁰⁾ *Al-kāʾināt* : HALS add. *al-jamādīyyah wa mā fī l-maʿādīn* (avec variantes).

⁽³¹⁾ *Min* : ALS add. *kitāb*. H : *fī kitāb*.

⁽³²⁾ *Minhu : fīhi* HALS.

⁽³³⁾ HLS : add. *al-nāmiyah* « végétaux qui croissent ». A : *al-nāmiyah* « qui croissent ».

⁽³⁴⁾ *Minhu : fīhi* HALS.

⁽³⁵⁾ *Al-darrākah* : HL add. *wa l-muḥarrīkah*. AS : *al-darrāyah wa l-muḥarrīkah* « savantes et motrices ». G : version de l'édition.

⁽³⁶⁾ *Yubayyanu* : H add. *fīhi*.

⁽³⁷⁾ *Fī l-insān : li l-insān* HALS.

⁽³⁸⁾ H : *al-mayt* « du mort ».

⁽³⁹⁾ H : *kitābā* « Ce sont les deux livres *De l'Âme* et *Du Sens...* ».

⁽⁴⁰⁾ *Al-farʿīyyah al-ṭabīʿīyyah* : HALS inv.

⁽⁴¹⁾ HA : *tasāwī al-badan* « l'équilibre du corps ».

ainsi que leurs causes et leurs symptômes. (Cela), afin de repousser la maladie et de conserver la santé.

Il y a aussi l'astrologie (*ahkām al-nujūm*), c'est-à-dire une science conjecturale⁽⁴²⁾. Son objectif est d'inférer de la configuration⁽⁴³⁾ des étoiles, en les rapportant les unes aux autres, en les rapportant aux constellations du zodiaque et en rapportant l'ensemble de ceci à la terre, à ce qui sera : les états (divers) des cycles du monde et des règnes, des empires et des pays, les naissances et les transformations, les mises en marche, les choix et les problèmes.*

Il y a aussi la physiognomonie. Son objectif est d'inférer de la constitution (*khalq*) (de quelqu'un) à (son) caractère (*akhlāq*).

Il y a aussi la science de l'interprétation. Son objectif est d'inférer des⁽⁴⁴⁾ imaginaires (*mutakhayyilāt*) oniriques⁽⁴⁵⁾ à ce que l'âme a contemplé du monde⁽⁴⁶⁾ du mystère (*ghayb*) et que la puissance imaginative (*mukhayyilah*)⁽⁴⁷⁾ a imaginé (*khayyalthu*) en une image (*mithāl*) différente de lui⁽⁴⁸⁾.

Il y a aussi la science des talismans. Son objectif est de mélanger les puissances célestes⁽⁴⁹⁾ à celles de certains des corps terrestres pour qu'à partir de là, une puissance se compose qui accomplisse une action étrange dans le monde terrestre⁽⁵⁰⁾.

Il y a encore la science⁽⁵¹⁾ des amulettes (*nīranjāt*)⁽⁵²⁾. Son objectif est de mélanger les puissances qui⁽⁵³⁾ se trouvent dans les substances du monde terrestre afin qu'une puissance se produise à partir d'elles, dont une action étrange émane.

Il y a enfin la science de la chimie. Son objectif est de retirer leurs propriétés aux substances minérales, d'enrichir ces dernières des propriétés d'autres (substances) et de les enrichir les unes les autres de (leurs) propriétés. (Cela), afin d'arriver à produire⁽⁵⁴⁾ de l'or et de l'argent à partir d'autres⁽⁵⁵⁾ corps.

* « Les naissances... les problèmes » doit être corrigé en « les natiuités, les révolutions des années, les calculs basés sur des trajectoires planétaires, les élections et les interrogations. »

(42) A : *taḥqīqī* « véritable ». Il faut comprendre « une science qui opère par conjectures » et, selon A, « par vérification ».

(43) *Ashkāl* : *shakl* LS. HG : version de l'édition.

(44) *Fī* : *min* HSG.

(45) *Al-ḥikmiyyah* : *al-ḥulmiyyah* ASG.

(46) *ʿilm* : *ʿālam* HASG.

(47) HG : *al-mutakhayyilah*.

(48) H : *min ghayrihi* « image tirée de quelque chose d'autre ».

(49) *Al-samā'iyyah* : *al-samāwiyyah* HALSG.

(50) *ʿālam al-ard* : *al-ʿālam al-ardī* ALSG.

(51) *Dhālika* : HALS add. *ʿilm*.

(52) *Al-nīranjīyyāt* : *al-nīranjāt* HG.

(53) *Al-quwā* : HALS add. *allatī*.

(54) *Itrikhādh* : *ijād* AL.

(55) *Ghayrihā* : *ghayrihimā* HAS.

76, LES DIVISIONS FONDAMENTALES DE LA SCIENCE DIVINE

21-

78,2 Elles sont (au nombre de) cinq.

1. La première est d'examiner la connaissance des choses (*ma'ānī*) communes à l'ensemble des existants, comme ⁽⁵⁶⁾ l'ipséité, l'unité et la multiplicité, la conformité, la différence et la contrariété, la puissance et l'acte, la cause et l'effet.

77,1 2. La deuxième division (consiste à) examiner les fondements et les principes, comme la science des physiiciens ⁽⁵⁷⁾, celle ⁽⁵⁸⁾ des mathématiciens et la science de la logique, et à réfuter les vues fausses qui s'y trouvent.

3. La troisième division (consiste à) examiner l'établissement de (l'existence du) Dieu ⁽⁵⁹⁾ réel premier et Son unicité, ainsi qu'à démontrer Sa solitude en Sa seigneurie ⁽⁶⁰⁾ et l'impossibilité qu'aucun autre ⁽⁶¹⁾ existant participe au rang de Son existence, (à démontrer aussi) que Lui seul est Existant Nécessaire par soi et ⁽⁶²⁾ que c'est par Lui que l'existence de ce qui est autre que Lui est nécessaire.

C'est ensuite d'examiner Ses attributs et (d'examiner) comment ils sont Ses attributs, ce que signifie ⁽⁶³⁾ l'énoncé de chacun d'eux. (Voir) aussi que les termes utilisés pour Ses attributs, comme l'Un, l'Existant, l'Éternel, le Savant et le Puissant, indiquent chacun autre chose ⁽⁶⁴⁾ mais qu'il ne se peut pas que, pour l'unique chose dans laquelle il n'y a de multiplicité sous aucun aspect, il y ait des choses multiples dont chacune serait différente des autres. C'est (donc), aussi, connaître comment ⁽⁶⁵⁾ il faut comprendre ces attributs pour Lui, de sorte qu'ils n'entraînent en Son essence ni altérité ⁽⁶⁶⁾, ni multiplicité, et qu'ils ne violent pas Son unicité véritable, essentielle ⁽⁶⁷⁾.

4. La quatrième division, c'est examiner l'établissement (de l'existence) des substances premières, spirituelles, qui sont ce qu'Il a instauré et, hiérarchiquement, celles de Ses créatures qui sont les plus proches de Lui. C'est démontrer leur multiplicité et la diversité de leurs rangs et de leurs catégories, la richesse qui se rattache à chacune ⁽⁶⁸⁾ d'entre elles, en ce

⁽⁵⁶⁾ *Min* : *mīthla* HALS.

⁽⁵⁷⁾ HA : *al-ʿilm al-ṭabīʿī* « la science naturelle ».

⁽⁵⁸⁾ *wa* : L add. *ʿilm*. AS : *wa ʿilm al-riyāḍī*. H : *wa l-ʿilm al-riyāḍī*.

⁽⁵⁹⁾ *Ithbāt* : HALS add. *al-ilāh*.

⁽⁶⁰⁾ *Wa rubūbiyyatīhi* : *bi-rubūbiyyatīhi* HLS.

⁽⁶¹⁾ *Mawjūd* : HALS add. *ākhar*.

⁽⁶²⁾ H : *wa sabab wujūd mā siwāhu* « et qu'Il est la cause de l'existence de ce qui est autre que Lui ».

⁽⁶³⁾ *Al-mawhūm* : *al-mafhūm* HALS.

⁽⁶⁴⁾ HS : *aḥādī* « une même chose ».

⁽⁶⁵⁾ *Taʿarruf* : HAL add. *annahu*.

⁽⁶⁶⁾ *Ghayrah* : *ghayriyyah* HALS.

⁽⁶⁷⁾ *Al-dhātīyyah al-ḥaqīqīyyah* : HALS inv.

⁽⁶⁸⁾ *Bi-kull* : HALS add. *wāḥid*.

qui concerne le parachèvement du Tout. C'est là⁽⁶⁹⁾ le rang des anges Chérubins.

C'est ensuite (d'examiner) l'établissement (de l'existence) des substances spirituelles secondes qui, dans l'ensemble, sont inférieures à l'ensemble de ces (substances) premières-là. C'est faire connaître⁽⁷⁰⁾ leurs degrés, leurs catégories et leurs actions⁽⁷¹⁾. Ce sont les anges qui ont la charge des cieus, les porteurs du Trône, les administrateurs de la nature, ceux qui ont la garde⁽⁷²⁾ de ce qui s'engendre et se reproduit⁽⁷³⁾ dans le monde de la génération et de la corruption.

5. La cinquième division consiste à connaître⁽⁷⁴⁾ l'assujettissement⁽⁷⁵⁾ des substances corporelles, célestes et terrestres, par rapport à ces substances spirituelles-là dont certaines sont agissantes et⁽⁷⁶⁾ motrices⁽⁷⁷⁾ tandis que d'autres commandent et apportent⁽⁷⁸⁾, du Maître des mondes, Sa révélation et Son commandement⁽⁷⁹⁾. C'est démontrer le rattachement des (choses) terrestres aux (choses) célestes, celui de celles-ci aux anges agissants, celui de ces derniers aux anges qui transmettent et représentent, et le rattachement du Tout au Commandement, qui n'est rien d'autre qu'unique comme un clin d'œil (b).

C'est exposer que le Tout instauré (par Dieu) est complet⁽⁸⁰⁾, qu'il n'y a disharmonie et rupture ni en lui ni en ses parties, que son cours véritable se fait suivant ce qu'exige le Bien pur, que le mal qui s'y trouve n'est pas pur mais se fait au contraire avec sagesse⁽⁸¹⁾ et de façon bénéfique (*maslahah*), qu'il est donc, d'un⁽⁸²⁾ certain côté, un bien.

78, 1 Voilà⁽⁸³⁾ les divisions de la philosophie première, je veux dire de la science divine. C'est le livre *De la Métaphysique* (*matātāfūsīqā*)⁽⁸⁴⁾ c'est-à-dire⁽⁸⁵⁾ *de ce qui est après la nature* (*mā ba'da al-ṭabī'ah*) qui la contient et enseigne l'ensemble de ces (choses) par des raisonnements sûrs⁽⁸⁶⁾.

(69) *Hādhihi* : HLS add. *hiya*.

(70) *Dūna* : *ta'rif* ALS.

(71) *Aqwālihā* : *af'ālihā* HALS.

(72) A : *mubdi'āt* « ceux qui instaurent ».

(73) *Yatawalladu* : HALS add. (avec variantes) *wa yatawāladu*.

(74) *Fī* : ALS add. *ma'rifah*. H : *kayfiyyah* « concerne la modalité de l'assujettissement ».

(75) HAL : *tasakhkhur*.

(76) *Fī* : ALS om. H : *wa*.

(77) A : *mutaharrakah* « et mues ».

* (78) H : *mu'addiyah*.

(79) HS : add. *wa nahyahu* « et Son interdiction ».

(80) *Al-mubdā'* : HAS add. *tāmm*.

(81) *Al-hikmah* : *bi-hikmah* ALS. H : *li-hikmah* « en vertu d'une sagesse ».

*(82) *Wa huwa yanbā' fī* : *fa-huwa min* HALS.

(83) *Fa-hādhihi* : AS add. *hiya*.

(84) *Matāṭanūsīqā* : *matāṭafūsīqā* A.

(85) *Ilā* : *ay* LS.

(86) Litt. « par le raisonnement sûr ». S : *ḥaqīqī* « véritable ».

78, 3- LES DÉRIVÉS DE LA SCIENCE DIVINE

79, 4

Il y a notamment connaître comment se font la révélation et la prophétie et indiquer la puissance par laquelle l'homme à qui la révélation est donnée, reçoit cette dernière⁽⁸⁷⁾; (connaître) les substances spirituelles qui apportent la révélation et (savoir) comment celle-ci s'accomplit pour devenir visible et audible, étant donné qu'elle est spirituelle⁽⁸⁸⁾; (savoir) du fait de laquelle de ses propriétés⁽⁸⁹⁾ les miracles émanent du prophète⁽⁹⁰⁾, (miracles) qui sont contraires au cours de la nature; (savoir) comment il parle de l'inconnu. (Savoir) comment il y a pour les Justes, les Pieux, une inspiration qui ressemble à la révélation ainsi que des prodiges qui ressemblent aux miracles⁽⁹¹⁾; (savoir) ce que sont l'*Esprit Fidèle* (c) et⁽⁹²⁾ l'*Esprit de Sainteté* (d), que l'*Esprit Fidèle* est des classes des substances spirituelles secondes⁽⁹³⁾ tandis que l'*Esprit de Sainteté* est⁽⁹⁴⁾ de la classe des Chérubins.

Il y a aussi la science du retour (*ma'ād*). Elle consiste⁽⁹⁵⁾ à faire connaître (ceci)⁽⁹⁶⁾: même si, par exemple, le corps de l'homme n'était pas ressuscité, il y aurait pour ce dernier, par le fait que son esprit demeure après sa mort, une récompense et un châtement non corporels. L'esprit pieux, i. e. l'âme apaisée (e), dont la croyance en la vérité (*al-ḥaqq*) est authentique et qui accomplit le bien que la Loi (religieuse) et l'intellect prescrivent gagnerait (alors) un bonheur, une joie et un plaisir supérieurs à tout bonheur, à toute joie et à tout plaisir. (Choses) plus belles que ce qui a été déclaré authentique par la Loi (religieuse) et dont⁽⁹⁷⁾ l'intellect ne s'oppose pas à ce que cela⁽⁹⁸⁾ appartienne à son corps. Seulement, le Dieu Très-Haut a été généreux envers Ses pieux⁽⁹⁹⁾ adorateurs en promettant, par la voix des prophètes⁽¹⁰⁰⁾ — La paix soit sur eux! —, d'unir⁽¹⁰¹⁾ les deux bonheurs: le (bonheur) spirituel par la survie de l'âme, le corporel par la résurrection du corps, (chose) qu'Il a le pouvoir d'accomplir si Lui le veut et quand Lui le veut.

(Cette science) expose aussi comment ce bonheur spirituel est. En effet, c'est l'intellect seul qui a un moyen⁽¹⁰²⁾ de connaître cela⁽¹⁰³⁾.

(87) *Nuzūl*: HALS add. (avec variantes) *al-waḥyi wa l-nubuwwati wa l-dalālatu ʿalā al-quwwati allatī yatalaqqā bihā al-insānu al-mūhā ilayhi*.

(88) Litt. « après sa spiritualité ».

(89) *Khāṣṣah*: *khāṣṣiyah* HALS. Litt. « de quelle propriété lui appartenant ».

(90) *Alladhī ya'tī: al-nabī bi-ayv* HAS.

(91) *Al-muʿjizāt: bi l-muʿjizāt* HAS.

(92) *Al-amīn*: HS add. *wa*.

(93) *Al-thābitah: al-thāniyah* AL.

(94) *Al-qudus*: HALS add. *huwa*.

(95) *Wa yashtamīlu: fa-yashtamīlu* HALS.

(96) *Taʿrīf*: HALS add. *anna*.

(97) L'antécédent de « dont » est « ce qui », non pas « choses ».

(98) *Annahā: annahu* HALS.

(99) *Al-muttaqīn: al-atqiyā'* HALS.

(100) *Rusulihī: al-anbiyā'* HALS.

(101) *Bi l-jamʿ: al-jamʿ* HALS.

(102) *Kayfa... ʿarīq: kayfa takūnu li-anna li l-ʿaqli waḥdihī ʿarīqan* HALS (avec variantes).

Quant au bonheur corporel, il n'y a que la révélation et la Loi qui le décrivent⁽¹⁰⁴⁾ complètement. C'est de la même façon qu'elle fait connaître l'état de la misère spirituelle qui appartient aux âmes des débauchés et (qu'elle montre) qu'elle est plus intensément douloureuse et mauvaise⁽¹⁰⁵⁾ que celle⁽¹⁰⁶⁾ dont on leur a promis qu'elle s'abattra sur eux après la résurrection. On apprend aussi pour qui cette misère-là⁽¹⁰⁷⁾ durera et pour qui elle cessera⁽¹⁰⁸⁾. Quant à cette (misère) qui est propre au corps, c'est la Loi religieuse qui les a informés de ses caractères⁽¹⁰⁹⁾, non point la spéculation et l'intellect seul.

La misère spirituelle, il y a pour l'intellect un moyen de la connaître⁽¹¹⁰⁾, par le biais de la spéculation, du syllogisme et du raisonnement tandis que la (misère) corporelle est authentifiée par la prophétie, laquelle est déclarée authentique par l'intellect, rendue nécessaire par la démonstration : la (révélation) parachève l'intellect⁽¹¹¹⁾. En effet⁽¹¹²⁾, tout ce dont l'intellect n'arrive pas à établir l'existence ou la nécessité par la démonstration mais⁽¹¹³⁾ dont il sait seulement que c'est possible, la prophétie l'informe⁽¹¹⁴⁾ de façon péremptoire⁽¹¹⁵⁾ de son existence ou de son inexistence, (prophétie) dont la véridicité est pour lui authentique. Ainsi s'achève pour lui ce qu'il avait été incapable⁽¹¹⁶⁾ de connaître.

(103) ASL: *maʿrifatihī*. Je ne vois pas bien à quoi peut se rapporter ce pronom masculin *hi*.

(104) *Bi-waḍʿihā*: *bi-wasafihā* HALS.

(105) *idāmāh*: *adhān min* HALS (avec variantes).

(106) H: add. *al-badantīyah* « corporelle ».

(107) H: add. *al-rūhānīyah* « spirituelle ».

(108) *Tanqāṭiū*: *tazūlu* HALS.

(109) *Ṣiḥḥatihā*: *ṣifatihā* ALS. H: *ṣifātihā*.

(110) *Al-ʿaqla ṭarīqun ilayhā*: *li l-ʿaqli ṭarīqan ilā maʿrifatihā* HALS (avec variantes).

(111) *Mutammatun bi l-ʿaqli*: *mutammimatun li l-ʿaqli* HALS.

(112) *Fa-inna*: *li-anna* HALS.

(113) *Fa-innamā*: *wa innamā* ALS.

(114) *Tuʿaqqidu*: *rūqifuhu* ALS.

(115) HA: *fadlan* « l'informe en plus ».

(116) *Wa yatimmu... qaṣara*: *fa-yatimmu ʿindahū mā qaṣara* HALS.

(a) *ʿAlāmāt*. Sur ces signes, cfr Ibn Sīnā, *K. al-Shiʿāʿ. al-Ṭabʿiyyāt*, V. *al-Maʿādīn wa l-Āthār al-ʿUlwiyyah*, édition de A. Montasir, S. Zayed et A. Ismāʿīl, Le Caire, 1385/1965, p. 74, ll. 5 et 6: « Il peut arriver qu'il y ait des fumées qui montent dans l'air, plus denses, plus épaisses et plus humides. Aussi ne brûlent-elles pas. Elles s'embrasent et, de ce fait, on voit dans l'air des signes (*ʿalāmāt*) rouges surprenants. »

(b) Cfr *Coran* LIV, 50: « Notre Ordre est seulement un mot, prompt, comme un clin d'œil ».

(c) Cfr *Coran* XXVI, 192-193: « Et il est certes une révélation du Seigneur des Mondes descendue (du ciel) par l'Esprit Fidèle ».

(d) Cfr, notamment, *Coran* II, 87: « À Jésus, fils de Marie, Nous avons donné les Preuves; Nous l'avons soutenu par l'Esprit de Sainteté. »

(e) Cfr *Coran* LXXXIX, 27-28: « Et toi, âme apaisée, retourne vers ton Seigneur. »

APPENDICE

L'exposé des divisions des sciences naturelles dans le Tahāfut d'al-Ghazālī

- 220, Quant aux sciences dénommées naturelles, elles sont multiples. Nous
 1 allons mentionner leurs divisions, pour qu'on sache que la Loi (révélée) n'exige ni qu'on les conteste, ni qu'on les désavoue, si ce n'est en quelques endroits que nous mentionnerons. Elles sont divisées en *fondements* et en *dérivés*.

Leurs *fondements* (comportent) huit divisions.

La première : On y mentionne ce qui se rattache au corps en tant qu'il est corps, à savoir la division, le mouvement, le changement et ce qui se rattache au mouvement et le suit, à savoir le temps, le lieu et le vide. *C'est le livre de la Physique (sam^e al-kiyān) qui contient cette (division).*

La deuxième : *On (y) apprend les états des divisions des bases du monde qui sont les cieux et ce qui se trouve au fond de la sphère de la lune, à savoir les quatre éléments, leurs natures.* (On y apprend aussi) la raison pour laquelle chacun d'eux mérite un endroit déterminé. *C'est le livre Du Ciel et du Monde inférieur qui contient cela.*

La troisième : *On y apprend les états de la génération et de la corruption, de l'engendrement et de la reproduction, de la croissance et du dépérissement, des changements.* (On y apprend) comment se fait la perpétuation des espèces malgré la corruption des individus. *(Cela), grâce aux deux mouvements célestes, l'oriental et l'occidental. C'est le livre De la Génération et de la Corruption qui contient cela.*

- 221, La quatrième : *Des états qui arrivent aux quatre éléments, à savoir*
 1 *les mélanges à partir desquels se produisent les influx célestes : les nuages et les pluies, le tonnerre et l'éclair, le halo et l'arc-en-ciel, les foudres, les vents et les tremblements de terre.*

La cinquième : Des substances minérales.

La sixième : Des statuts des plantes.

La septième : Des animaux. *Traite de cela le livre Des Natures des Animaux.*

La huitième : *De l'âme animale et des puissances sensibles. Que l'âme humaine ne meurt pas du fait de la mort du corps et qu'elle est une substance spirituelle pour laquelle s'annihiler est impossible.*

Quant à leurs dérivés, ils sont (au nombre de) sept.

Le premier : La médecine. *Sa visée est de connaître les principes du corps de l'homme, ses divers états, la santé et la maladie ainsi que leurs causes et leurs symptômes. (Cela), afin de repousser la maladie et de conserver la santé.*

Le deuxième : De l'astrologie. *C'est conjecturer en inférant des configurations des étoiles et de leurs mélanges à ce qui sera : les états (divers) du monde, des religions, des naissances et des années.*

Le troisième : La physiognomonie. *C'est-à-dire inférer de la constitution (de quelqu'un) à (son) caractère.*

Le quatrième : *L'interprétation. C'est-à-dire inférer des imaginaires oniri-*

ques à ce que l'âme a contemplé du monde du mystère et que la puissance imaginative a assimilé en une image différente de lui.

Le cinquième : La science des talismans. C'est-à-dire composer les puissances célestes avec celles de certains des corps terrestres pour qu'à partir de là une puissance se compose qui accomplisse une action étrange dans le monde terrestre.

Le sixième : La science des amulettes. C'est-à-dire le mélange des puissances des substances terrestres pour que d'elles se produisent des choses étranges.

Le septième : La science de la chimie. Sa visée est de substituer les propriétés des substances minérales, afin d'arriver à la production de l'or et de l'argent. Cela, par une (certaine) espèce de procédés.
